

**Chronique du 6 octobre 2007**

**Par le P. Francis Volle**

### **C'est là qu'il fallait du doigté !**

Nous sommes-nous demandés ce qu'ont pensé les voisins de Marie et Joseph, d'abord à leur départ pour Bethléem pour le recensement impérial, ensuite à leur retour d'Egypte quelques années plus tard?

Notre intérêt ne verse pas d'ordinaire sur de tels points.

Ils ont pourtant leur importance dans l'intelligence du climat social entourant la sainte Famille, dans celle de la croissance humaine et identité du Seigneur.

Il nous faut imaginer, pour sûr, faute de documents, mais si peu!

"Mais enfin, tu n'y penses pas, Joseph, de vouloir emmener avec toi ta femme sur le point d'accoucher? C'est de l'inconscience pure! Ah, l'égoïsme des hommes! Et tu te laisses faire Marie? Tu ne vois pas ce qui peut se passer en cours de route? Etc".

Plus tard, bien d'autres questions...

Ils ne sont pas de retour. Que leur est-il arrivé? Joseph avait pourtant bien dit que ce n'était que l'affaire de quelques jours. Il a laissé son établi en état. Avec des commandes encore non encore honorées. Ca alors! "Cléophas, tu ne sais rien toi? – Ma foi non. Je suis bien inquiet tout le premier, ma femme plus encore. On en apprendra un peu plus bientôt j'espère..."

Et puis rien, ou presque, sauf qu'ils sont partis en Egypte, comme ils l'ont fait dire par des voyageurs. A nouveau: "Ca alors!"

Nous, qui connaissons les détails de l'histoire, introduirions spontanément dans la tête des voisins et voisines le massacre des Innocents, les Mages, l'étoile miraculeuse, etc.

C'est donner du volume à ce qui était de l'ordre purement local et anecdotique.

Hérode avait bien d'autres crimes à son actif que celui d'une vingtaine (chiffre supposé par les historiens) d'enfants égorgés sous ses ordres.

Les femmes ont très bien pu se demander si Marie n'avait pas perdu son bébé en cours de voyage.

La voyant revenir, quelques années plus tard avec son Jésus, elles ont bien pu demander si c'est lui, l'attendu d'alors.

Et aussi s'il est le seul dans le foyer (fécondité abondante allant de soi dans un jeune ménage d'alors et mortalité infantile étant chose également courante): "Tu n'en as eu qu'un, Marie? Heureusement, tu vas bien vite en avoir d'autres!"

Il faudra beaucoup de doigté pour faire oublier "tout ça", faire tomber quelques préventions.

Pas sûr que Joseph y arrive complètement.

Et je veux admirer le doigté de Dieu tout premier, qui fait naître le Fils incarné loin de son entourage normal.

Je veux dire des voisins de Nazareth qui auraient entouré la naissance miraculeuse d'autant de commérages que les femmes des apocryphes.